



Match Écosse-Irlande, catégorie moins de 15 ans.

Le cricket peut-il franchir le channel ?

Codifié en Angleterre, le cricket passionne les pays du Commonwealth et compte dans le monde entier des dizaines de millions d'adeptes. Mais à peine quelques milliers en France, où il souhaite élargir son audience au-delà de la communauté anglophone, notamment via un récent partenariat avec l'Usep.

« BATSMAN », « PITCH », « WICKET »...

Le *gentlemen's game* en terre de mission

« So british », le cricket est l'objet de toutes les passions dans les pays anglophones. Et France Cricket rêve de l'implanter de ce côté-ci de la Manche.

Un jeu aux règles incompréhensibles dans lequel des Anglais flegmatiques et des Indiens enturbannés tout de blanc vêtus s'affrontent sur une pelouse impeccablement tondue durant des après-midis sans fin, pour le bonheur égoïste de l'aristocratie britannique. Voilà en une phrase et vu de ce côté-ci du channel un petit concentré des préjugés sur le cricket. Des préjugés que ses défenseurs s'empressent aussitôt de battre en brèche. « Les gens ont effectivement tendance à associer le cricket aux seuls pays anglo-saxons, mais savent-ils que 105 nations sont affiliées à l'International Cricket Council (ICC) ? Et s'il est vrai que certains test-matches entre les dix nations majeures se déroulent sur cinq jours, 98 % des rencontres

se jouent en une après-midi. Enfin, je reconnais volontiers que les règles sont complexes, mais guère plus qu'au rugby. Et quand on s'essaie au jeu tout devient plus clair », souligne Tony Banton, président de France Cricket.

« Depuis vingt ans, l'ICC a fait d'énormes progrès dans la démocratisation du jeu, poursuit Mark Moodley, directeur général de France Cricket. Il n'appartient plus à une seule classe sociale et on voit des joueurs de toutes origines. » Sport « mondialisé », le cricket organise un championnat d'Europe, un championnat du monde et, fort de la passion qu'il suscite en Inde, deuxième pays le plus peuplé au monde derrière la Chine, revendique des dizaines, voire des centaines de millions de pratiquants sur la planète.

Ce jeu garde néanmoins pour piliers les États issus de l'empire britannique. L'Angleterre victorienne voyait d'ailleurs dans le cricket un ciment civilisateur propre à fondre les lointains sujets de l'empire dans une même loyauté à la mère patrie et à ses valeurs. Tandis que pour ces pays, restés pour la plupart membres du Commonwealth, battre l'Angleterre a toujours représenté le « challenge » ultime...

L'INDE BOUSCULE LES TRADITIONS

L'Australie, l'Afrique du Sud, le Sri Lanka, la Nouvelle-Zélande, le Pakistan (1), les West Indies, le Zimbabwe, le Bangladesh et bien sûr l'Inde font aujourd'hui partie des meilleures nations mondiales. Championne du monde en 2011, cette dernière a même pris le leadership économique de la discipline en créant en 2008 l'Indian Premier League (IPL), le championnat le plus relevé de la planète, sorte de NBA du cricket qui rassemble pendant sept semaines les meilleurs joueurs du monde. Les droits de diffusion télévisés atteignent 740 millions d'euros par an, tandis que le salaire moyen hebdomadaire des stars ainsi recrutées tourne autour de 54 000 euros !

En passe de devenir une puissance mondiale, l'Inde trouve dans le cricket un domaine où elle peut s'affirmer. Mais l'IPL a suscité de nombreuses réactions négatives en Angleterre en raison de sa démesure financière et du choix d'une version raccourcie du jeu, le Twenty20 : les rencontres se disputent en 20 séries de lancers pour chaque camp, ce qui rend les parties plus palpitantes et plus compatibles avec les retransmissions télé mais aurait tendance à les appauvrir stratégiquement. Et l'entertainment façon Bollywood qui les accompagne (feux d'artifices, acrobates, pom pom girls) heurte les puristes.

EN FRANCE, 1200 LICENCIÉS ET 2 CHAMPIONNATS

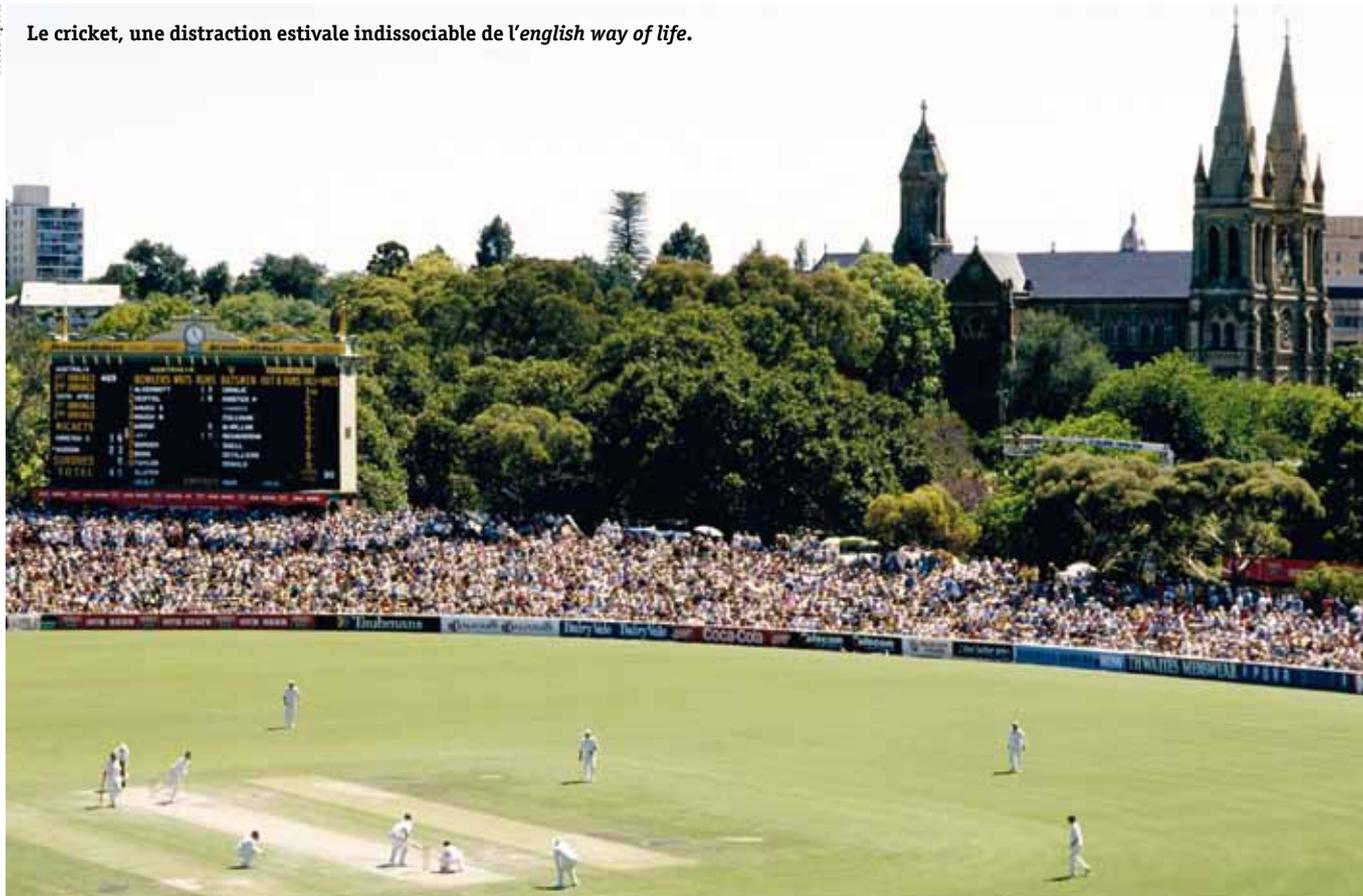
France Cricket, l'association qui préside aux destinées du jeu en France, est hébergée depuis 1990 par la Fédération française de baseball, softball et cricket associé (FFBSC). Elle revendique 1 200 licenciés et organise deux championnats fédérant une quarantaine de clubs. Le championnat de France, ou Superligue, regroupait l'an passé 11 équipes principalement situées en Île-de-France (Gonesse, Saint-Brice, USCA Paris, PUC, Clichy-sous-Bois, Bobigny, Aubervilliers, Stains), à l'exception de celles de Dreux et Bordeaux-Giscours. Le championnat national, lui, est réparti en quatre zones géographiques : Île-de-France-Bourgogne 1 et 2, Aquitaine et Midi-Pyrénées. France Cricket a également en charge l'organisation des rencontres de l'équipe de France et des sélections des moins de 19 et 17 ans. (www.francecricket.com) ●





Presse-Sports

Le cricket, une distraction estivale indissociable de l'english way of life.



Cruelle destinée pour nos voisins Grands-Bretons et un sport considéré jusque dans les années 1950 comme le plus « national » de tous ! L'historien Ross McKibbin, enseignant à Oxford et spécialiste des classes sociales, a en effet montré que, contrairement au football et au jeu à XIII (sports ouvriers) ou au tennis et au rugby (bourgeois et aristocratiques), ce sport estival était – et demeure – regardé par tout l'éventail de la société. Pour autant, le cricket n'a pas échappé au contrôle imposé par les classes dominantes au début du XIX^e. Le cricket anglais a longtemps tenu le petit peuple à l'écart des terrains et des gradins et il revenait au respectable Marylebone Cricket Club (MCC), un club privé réservé à l'élite anglaise installé dans le nord de Londres, de diriger ce sport au niveau mondial. Il a d'ailleurs fallu attendre 1993 pour que l'International Cricket Council devienne un organisme indépendant. Jusque-là, l'Angleterre et l'Australie conservaient un droit de veto sur toute décision !

« *So british* », le cricket possède cependant des origines douteuses... Certes, il semble que, vers 1300, le futur Edouard II d'Angleterre ait pratiqué un dérivé appelé *creag*. D'autres spécialistes évoquent des jeux d'enfants pratiqués dans le Sud-Est de l'île. Mais, de l'autre côté

de la Manche, des bergers flamands auraient également joué à coup de battes et de balles. Le terme cricket pourrait venir du Néerlandais *krik* (bâton). En outre, en moyen néerlandais, le mot *krickstoel* désigne un tabouret utilisé dans les églises pour s'agenouiller, et sa forme rappelle de manière troublante celle des premiers « guichets ».

BORN IN FRANCE ?

Mais le cricket pourrait aussi être d'origine française. La toute première mention du jeu figure en effet dans une lettre de doléances adressée à Louis XI en 1478, laquelle évoque une dispute liée au *criquet* dans le village de Liettes, près de Saint-Omer (Pas-de-Calais). Cricket viendrait alors de « *criquet* », qui signifie en ancien français « poteau » ou « guichet ». On signalera par ailleurs que, trois siècles plus tard, en 1766, l'écrivain et homme politique britannique Horace Walpole mentionne la présence du cricket à Paris. En 1789, le Marylebone Cricket Club avait même prévu une tournée en France, ajournée pour les événements que l'on sait... Nul ne conteste toutefois que c'est en Grande-Bretagne que le jeu s'est progressivement codifié. Le premier code rédigé par le MCC date de mai 1788. Il a régulièrement évolué et les règles comptent aujourd'hui 42 lois et 4 annexes.

Sans rentrer dans le détail de ces lois (*voir p. 14*), il convient de savoir que le cricket met aux prises deux équipes de onze joueurs qui passent à tour de rôle en attaque (batte) et en défense (lancer). Le lanceur doit envoyer la balle – en liège dur recouvert de cuir – avec le bras tendu et au maximum un rebond. Face à lui, le batteur tente d'empêcher la chute des taquets situés derrière lui en frappant vigoureusement la balle avec sa batte. Quand il y réussit, le batteur s'efforce alors de marquer des points pour son équipe en effectuant ventre à terre le maximum d'aller-retour entre son guichet et celui de son partenaire, l'autre batteur, qui fait de même. Lorsque l'équipe qui défend a éliminé dix attaquants ou que toutes les séries ont été jouées, elle passe à son tour en attaque et inversement. Cela constitue une manche, sachant qu'un match se joue en une manche par équipe. L'équipe gagnante est tout simplement celle qui a marqué le plus de points. Selon le format choisi, la durée du match varie entre 5 jours et environ 45 minutes.

« *Il ne s'agit pas juste de lancer et de frapper fort dans la balle. Il existe plusieurs niveaux de stratégies qui jouent tant sur le mental que sur le physique, et chacun peut trouver un domaine dans lequel il sera doué*, explique Mark Moodley. Par exemple, les femmes lancent

▶ avec effet alors que les hommes recherchent la puissance. De même, tous les gabarits peuvent s'exprimer. La preuve : le batteur indien Sachin Tendulkar, légende vivante du jeu, mesure 1,62 m. Jeune ou vieux, homme ou femme, petit ou grand : tout le monde peut pratiquer. » « Un peu comme au rugby, l'esprit du jeu a beaucoup d'importance, poursuit David Bordes, qui cumule les rôles de conseiller technique de la fédération et de sélectionneur de l'équipe de France. On ne conteste pas les décisions de l'arbitre, tandis que le capitaine d'équipe est responsable de ses joueurs. Et il existe un véritable esprit de camaraderie : lors des championnats d'Europe, 90% de nos adversaires sont par exemple venus boire un verre pour fêter mon anniversaire. »

CONQUÉRIR L'HEXAGONE

En France pourtant, le cricket reste confidentiel. L'association France Cricket ne compte pas plus de 1 200 licenciés, tout en estimant le nombre de pratiquants réguliers entre 3 000 et 4 000. Parmi eux, beaucoup d'anglophones et de joueurs originaires d'Inde ou du Pakistan. « Le haut niveau se concentre en Ile-de-France puisque 70% des licenciés s'y trouvent. Les autres clubs sont très dispersés, ce qui pose des problèmes pour organiser des rencontres, regrette Tony Banton, lui-même trésorier du Lille Cricket Club. En région, nous avons des terrains mais peu de joueurs, certains clubs ne font que des matchs amicaux ou doivent faire de longs déplacements pour trouver un adversaire. » À titre d'exemple, le Lille Cricket Club organise des matchs amicaux contre des équipes belges, anglaises ou allemandes.

C'est pourquoi, si le cricket perce un jour en France, il le devra sans doute moins au rayonnement des clubs qu'à celui de l'équipe de France, qui commence à émerger et se situe à présent au 45^e rang mondial sur 105. Son niveau est proche de celui de l'Allemagne, de la Belgique ou de l'Espagne, mais encore loin de l'Italie et du Danemark et plus encore de l'Angleterre, de l'Irlande, de l'Écosse et des Pays-Bas, qui constituent les meilleures nations européennes et comptent des professionnels dans leurs rangs. « Nous avons fait de gros progrès et possédons désormais sept très bons joueurs, souligne le sélectionneur tricolore David Bordes. Et si nous comptons encore pas mal d'éléments anglophones ou originaires d'Asie, les choses évoluent. Quand je jouais en

équipe de France, nous étions quatre "natifs" sur quatorze. Aujourd'hui la proportion s'est inversée. En outre, la moitié des joueurs a moins de 23 ans, et dans les sélections de jeunes on voit arriver des petits Français de souche... » « Notre objectif est de devenir vraiment performants d'ici dix ou quinze ans, tout en élargissant notre base de pratiquants, poursuit David Bordes. Et pourquoi ne pas rattraper un sport comme le hockey sur gazon et ses 15 000 licenciés ? » D'un gazon à l'autre, le match est lancé. ●

BAPTISTE BLANCHET

(1) Au Pakistan, le cricket peut servir de tremplin à une carrière politique : Imran Khan, 59 ans, capitaine de l'équipe nationale championne du monde en 1992, est aujourd'hui chef du parti d'opposition du Mouvement pour la justice et fait figure de candidat crédible au poste de Premier ministre.

UNE PASSION LITTÉRAIRE

Sport d'été officiel et *gentlemen's game* par excellence, le cricket occupe une place de choix dans la culture anglophone. Pour nombre d'écrivains et d'artistes, il évoque également l'enfance. On trouve ainsi dans *Scènes de la vie d'un jeune garçon* (Seuil, 1999), ouvrage autobiographique du prix Nobel sud-africain J.M. Coetzee, le récit d'un match de cricket scolaire où, batte en main, l'auteur se rend compte de ses limites dans un jeu qui jusqu'alors était toute sa vie... Dans *Contre son cœur* (Christian Bourgois, 2005), le romancier Hanif Kureishi, citoyen britannique d'origine indo-pakistanaise, échoue lui aussi à se montrer à la hauteur des espoirs de

son père, fou de ce jeu. Autre exemple pioché dans la littérature contemporaine, *Un long adieu* (Phébus, 2006), de l'écrivain australien Steven Carroll, est rythmé par les exploits de la grande équipe de la Caraïbe, en tournée aux antipodes au début des années 1960. Enfin, le cricket est le fil rouge de *Netherland* (L'Olivier, 2009), magnifique roman post-11 septembre de l'Irlandais Joseph O'Neill (*lire p. 28*). Mentionnons pour terminer que l'excentrique Neil Hannon, leader du groupe pop Divine Comedy, a consacré un album entier à sa passion de jeunesse en compagnie du tout aussi british Thomas Walsh (*The Duckworth Lewis Method*, 2009). **Ph.B.**

TONY BANTON, PRÉSIDENT DE FRANCE CRICKET

« Toucher le grand public »



France Cricket

Tony Banton, comment comptez-vous développer en France un sport aussi confidentiel que le cricket ?

Tout d'abord en organisant des événements susceptibles d'attirer les médias et de faire connaître ce sport au grand public. C'est le but du week-end « festival » proposé les 16 et 17 juin au château de Thoiry (Yvelines) autour d'une rencontre opposant l'équipe de France au prestigieux Marylebone Cricket Club (MCC) de Londres (1). Ensuite, en faisant découvrir ce jeu à des milliers d'enfants

des écoles à travers le partenariat noué avec l'Usep (*lire p. 16*). Nous souhaitons élargir le nombre de pratiquants au-delà des expatriés venus du Royaume-Uni ou de pays ayant une tradition de cricket.

Vous mettez en avant « l'esprit » du cricket : quel est-il ?

Le *fair play* ou « jeu loyal » est la base même du jeu et les capitaines d'équipe en sont les garants. Au cricket, on ne rencontre aucun débordement sur ou en dehors du terrain et l'on respecte toujours les décisions de l'arbitre même s'il se trompe. Il n'y a d'ailleurs ni carton jaune ni carton rouge et l'expulsion n'est pas prévue : en cas de lancer dangereux par

exemple, un arbitre peut écartier le lanceur, mais celui-ci reste sur le terrain en tant que « chasseur ». En cas de comportement répréhensible, c'est souvent le club de joueur qui impose lui-même des sanctions sans que les autorités aient besoin d'intervenir. Le monde du cricket est très fier de cela. ●

RECUEILLI PAR B.B.

(1) France Cricket présente ce match comme une « belle ». En effet, en finale des Jeux olympiques de Paris en 1900 – seule et unique fois où le cricket fut présent au programme – l'Angleterre l'avait emporté sur une équipe de France composée en majorité de membres de l'ambassade britannique à Paris. Le tournoi s'était d'ailleurs résumé à cette finale, les deux autres équipes pressenties ayant déclaré forfait ! Mais, un siècle le plus tard, le 20 août 2000, et sur le sol anglais de surcroît, l'équipe de France avait pris sa revanche face à la sélection anglaise qui lui était opposée...



Petit abrégé des « lois »

Le cricket oppose deux équipes de onze joueurs réunies sur un grand terrain ovale (137,16 m x 148,13 m au minimum) au centre duquel se trouve une surface rectangulaire appelée *pitch*. À chacune des deux extrémités du *pitch* se dresse un « guichet » (*wicket*) fait de trois piquets de bois sur lesquels reposent deux taquets. Les parties se déroulent en deux manches durant lesquelles l'équipe attaquante batte et l'équipe de champ défend.

L'équipe qui batte au début place deux batteurs sur le terrain, un devant chaque guichet. Le premier batteur fait front au lanceur pendant que le batteur d'en face se prépare à courir.

L'équipe de champ, elle, positionne ses joueurs tout autour du terrain et cherche à faire sortir le batteur du jeu, ou tout au moins à limiter le nombre de points (ou *runs*) marqués par les batteurs lorsqu'ils courent. Un des joueurs de champ est gardien de guichet et un autre lanceur. Tous les joueurs de champ peuvent se relayer au poste de lanceur. Quand un batteur est éliminé (*out*), le suivant prend sa place et le jeu continue jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'un batteur, voire aucun. L'équipe est alors dite *all out*.

Après une pause, les équipes inversent leurs positions. Pour gagner le match, les nouveaux batteurs doivent marquer plus de points (*runs*) que l'autre équipe n'en a inscrit précédemment. L'objectif des joueurs de champ est donc de limiter ce nombre de points et d'éliminer le batteur, avec cinq moyens d'y parvenir :

- la balle du lanceur renverse le guichet ;
- le batteur renvoie la balle mais un joueur de champ l'intercepte avant qu'elle ne touche le sol ;
- la balle touche la jambe du batteur devant le guichet (alors qu'elle allait renverser le guichet) ;



À chacune des deux extrémités du *pitch*, surface rectangulaire située au centre du terrain, se dresse un *wicket* (guichet).

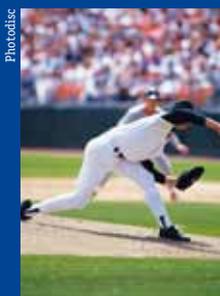
- après avoir renvoyé la balle, le batteur tente un *run* mais un joueur de champ réussit à toucher le guichet avec la balle avant que celui-ci n'ait pu revenir derrière sa ligne limite (*crease* ou hors-jeu) ;
- le batteur s'avance et s'éloigne du guichet pour toucher la balle mais manque son coup : le joueur adverse tenant le poste de gardien du guichet fait tomber les témoins du guichet avec la balle avant que le batteur ne revienne dans sa zone sûre.

De son côté, l'équipe de batteurs tente donc d'inscrire un maximum de *runs* (les deux batteurs courent jusqu'au guichet du côté opposé du *pitch* de façon à ce qu'il y ait un batteur à chaque extrémité, ce qui rapporte 1 point). Le « coup de maître » consiste à envoyer la balle au-delà des limites du terrain. Si la balle sort de ces limites sans toucher le sol (touche directe), l'équipe marque 6 points, mais seulement 4 si la balle touche le sol avant de sortir (touche indirecte). ●

B.B.

NE PAS CONFONDRE AVEC LE BASE-BALL

Le baseball est un dérivé du cricket qui s'est développé de façon autonome aux États-Unis en édictant ses propres règles dès 1845 puis en autorisant le professionnalisme en 1869. Le baseball oppose lui aussi deux équipes (de 9 joueurs) qui alternent à la batte et au lancer, les batteurs successifs devant progresser de base en base afin de marquer des points. Le passage des deux équipes en attaque et en défense constitue une reprise. Un match de baseball senior dure neuf reprises. Mais si les bases sont communes, les différences



sont nombreuses : « Au baseball, si par trois fois le batteur manque une balle correctement lancée, il est éliminé. Alors qu'au cricket, on peut batter toute la journée », relève Mark Moodley, directeur général de France Cricket. Par ailleurs, la batte du cricket est plate tandis que celle du base-ball est ronde. Enfin, en base-ball le lanceur ne dispose pas de la possibilité de faire rebondir la balle au sol. Au cricket si, ce qui lui offre toute une palette d'effets pour tromper le batteur. » ●

B.B.

DANS LA FOULÉE DE QUELQUES COMITÉS PIONNIERS

Let's play avec l'Usep !

L'Usep et France Cricket unissent leurs efforts pour proposer une découverte du jeu, en jouant la carte de l'ouverture culturelle et de la pratique de la langue anglaise.



Stage régional de l'Usep Bretagne, août 2011.

Le partenariat entre l'Usep et France Cricket est né du souhait du groupe de travail « pratiques innovantes » de développer au sein des associations Usep une nouvelle discipline, une fois mené à bien le précédent projet autour de la pelote basque. Après une enquête auprès des départements, le GT a choisi le cricket, une activité à laquelle plusieurs comités s'étaient déjà frottés. Les discussions avec l'Association française de cricket – France Cricket – ont rapidement abouti à un projet commun formalisé le 1^{er} février par la signature d'une convention de partenariat de trois ans et d'un avenant pour la saison en cours. Conjointement à l'organisation de formations, cet avenant prévoit la fourniture de 200 kits de matériel, la réalisation d'outils pédagogiques (comme le « cahier » joint à ce numéro de *En Jeu*) et la possibilité pour des enfants de l'Usep d'assister à des tournois et à des matchs (comme celui opposant le 16 mai à Thoiry l'équipe de France au club londonien de Marylebone). Cinq régions ont été ciblées en priorité : la Bretagne, l'Île-de-France, le Limousin, une

grande région « Sud-Ouest » et le Nord-Pas-de-Calais. Un choix qui s'explique notamment par le souci de s'appuyer sur les territoires où des expériences ont déjà été menées. Le premier contact s'est ainsi noué en 2008 à l'initiative de l'Usep de la Vienne et d'un stage de formation pour CPC animé par David Bordes, conseiller technique de la fédération. « *Le kit de matériel obtenu à l'époque nous permet depuis de proposer un atelier cricket lors des rencontres départementales "jeux de thèque"* », précise la déléguée Martine Chabin. D'autres contacts pris à l'AG Usep de Hyères de mai 2009 ont débouché sur l'organisation de formations pour conseillers pédagogiques et animateurs Usep en Haute-Vienne et dans le Nord. Et si la grande rencontre prévue en juin 2011 près de Limoges a finalement dû être annulée pour cause de canicule (!), dans le Nord un atelier cricket a été mis en place lors d'une rencontre multisport qui a réuni 700 enfants en mai dernier, initiative qui sera renouvelée ce mois-ci. « *Nous attendons les kits avant de lancer des formations qui pourraient voir le jour à la rentrée et déboucher sur l'organisation de*

rencontres dans l'année » explique le délégué Guy Delhemme.

En Bretagne, outre l'initiative pionnière des Côtes-d'Armor (*lire ci-contre*), la région s'est emparée de l'activité à l'occasion d'un stage régional « sports gaéliques » (1), qui a réuni une cinquantaine d'adultes en août dernier et auquel ont participé Mark Moodley et David Bordes pour France Cricket. La région a déjà réceptionné 16 kits de matériel et, le 29 mars, des CPC et CPD des Côtes-d'Armor et du Morbihan ont bénéficié d'une présentation de l'activité dans le cadre d'une journée sports collectifs. « *Le but est de programmer pour la saison prochaine des cycles d'apprentissage qui seraient évidemment prolongés par des rencontres de secteur et départementales et une grande rencontre régionale* », explique Laurent Muguet, délégué régional.

DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Pour France Cricket, ce partenariat est l'occasion rêvée de faire découvrir aux plus jeunes un sport qui n'appartient pas à leur sphère culturelle. « *Or la culture du cricket, tant pour*



les règles, la tactique ou la gestuelle, doit s'acquiescer très jeune, affirme David Bordes. Dès 10-11 ans cela devient plus compliqué. C'est pourquoi, en débutant avec l'Usep dès l'âge de six ou sept ans, nous espérons que cela devienne naturel. Dans les initiations, nous allons aussi jouer sur la langue en parlant à la fois anglais et français et en évoquant les us et coutumes britanniques.»

Justement, comment présente-on aux enfants une discipline dont ils n'ont pas la moindre idée ? « On leur dit tout simplement que le cricket est l'ancêtre du baseball et qu'il y a d'un côté une équipe qui frappe, et de l'autre une équipe qui lance. Puis on entre tout de suite dans ce que vous appelez à l'Usep une "situation de jeu" » explique David Bordes, qui lui-même a découvert le cricket au lycée d'Aiguillon (Lot-et-Garonne), à l'occasion d'un match prof-élèves monté par un enseignant d'anglais qui avait été lecteur à Oxford...

Il convient bien sûr d'adapter les règles et le matériel. « Nous proposons aux enfants une version simplifiée, appelée "ludicricket", précise David Bordes. Le jeu se veut en effet plus "ludique" dans le sens où l'on évite que le batteur soit éliminé: on se contente de lui donner des points de pénalité. C'est aussi pourquoi, dans le kit de matériel, il y a 8 battes et

8 balles, ce qui à l'échelle d'une classe permet de faire travailler les enfants par petits groupes de trois ou quatre. Enfin, les battes sont évidemment en plastique car le bois serait beaucoup trop lourd pour un enfant, et ne résisterait pas forcément à des chocs répétés sur le goudron des cours d'école.»

L'idée est que les cycles d'apprentissage insistant sur le travail de la dextérité puissent déboucher sur une rencontre à la journée, avec des ateliers le matin pour revoir les rudiments de jeu, puis des petits matches l'après-midi. *It would be great, n'est-il pas ?* ●

(1) Ce stage de trois jours dédié au cricket, au rugby et au football gaélique venait à l'appui d'un projet Euro-région défendu par l'Usep Bretagne. Son propos: s'appuyer sur ces trois APS pour pratiquer l'anglais et découvrir les cultures britanniques, avec des échanges entre classes bretonnes et irlandaises ou écossaises.



Les gymnases, avec leur sol bien lisse, se prêtent parfaitement à une initiation.

PHILIPPE BRENOT

Pas répertorié pour l'instant. À l'Usep, jusqu'à présent le cricket était parfois associé à la pratique de la thèque, mais ni l'une ni l'autre de ces deux activités ne figurent parmi les 74 disciplines répertoriées en 2010-2011. La discipline la plus proche, le baseball, a pour sa part fait l'objet de 299 rencontres en temps scolaire et hors temps scolaire et concerné 8831 enfants dans 18 comités.

PRATIQUER L'ANGLAIS À JERSEY

L'un des axes proposés pour aborder le cricket à l'Usep est celui de la pratique de l'activité « en anglais dans le texte ». Deux classes des Côtes-d'Armor ont même monté une escapade linguistique dans les îles anglo-normandes !

Le 25 avril, tôt le matin, deux classes de CM1-CM2 de Saint-Brieuc devaient rallier Saint-Malo en bus afin d'y embarquer pour une heure et quart de traversée, destination Jersey. Au programme de ce voyage de deux jours: tourisme et pratique du cricket avec leurs hôtes de l'école Saint Martin. « Tant durant les préparatifs du jeudi matin que la rencontre de l'après-midi, le but est de communiquer en anglais », explique Jean-Claude Lanoë, président de l'Usep des Côtes-d'Armor.

Il y a une quinzaine d'années, Jean-Claude Lanoë, qui parle un *fluent english* pour avoir vécu en Écosse, avait déjà initié les enfants de sa classe aux finesses du maniement de la batte. Sur un plan personnel, des vacances de Noël passées en Inde lui révélèrent aussi la formidable popularité du jeu dans cette ancienne colonie britannique. Enfin, il y a trois ans, l'organisation de rencontres communes avec l'UNSS dans le cadre de la liaison 6^e-CM2 fut l'occasion de mettre sur pied une formation

cricket pour les CPC EPS de la circonscription de Saint-Brieuc est. « Des profs de collège et lycée avaient passé l'habilitation à enseigner l'EPS en anglais. Or le cricket se prêtait parfaitement à une telle expérience » souligne-t-il.

La saison passée, Jean-Claude Lanoë a lui-même encadré une formation cricket interne à l'Usep tandis que le comité départemental mettait sur pied deux rencontres de secteur réunissant au total 200 enfants. Aussi, quand à la rentrée des enseignants de l'école Baratou lui ont parlé de leur projet d'organiser une classe transplantée sur l'île de Jersey avec le cricket comme fil rouge, le président départemental de l'Usep a sollicité le concours de l'association France Cricket. Un représentant de celle-ci fera le voyage et un petit film mettant l'accent sur la pratique de l'activité dans la langue de Shakespeare sera réalisé à cette occasion. « Les enfants de Baratou se débrouillent suffisamment pour communiquer avec leurs petits camarades, et ils ont eu droit à cinq séances portant sur le lexique du cricket, les règles du jeu et la pratique elle-même » insiste Jean-Claude Lanoë. Un *debriefing*, avec démonstration de jeu devant des enfants d'autres écoles, est même prévu au retour. ● PH.B.

Contact: jean-claude.lanoë@ac-rennes.fr